

*dermes, architectures, sculptures et figures qui se voient dans plusieurs églises, rues et places publiques de Lyon*, le tout recueilli par I. de Bombourg, Lyonnais; à Lyon, chez André Olyer, en rue Tupin, à la Providence, 1675, petit in-12.

La *Recherche* des tableaux est la seule chose qui offre quelque intérêt dans cet opuscule; encore l'auteur se borne-t-il à une sèche nomenclature, pauvrement faite, de quelques singularités, dont nous prendrons les principales.

J. de Bombourg nous dit que l'horloge de Saint-Jean fut faite en 1598, par Nicolas Lippieux, de Bâle, et restaurée depuis par Guillaume Nourrisson, maître horloger, Auvergnat de nation, lequel y corrigea et y mit plusieurs figures. Le cadran oval, qui est à côté, marquant les minutes par une aiguille qui avance et recule, puis le carillon qui chante l'hymne de Saint-Jean à toutes les heures, sont, dit-il, l'ouvrage de noble M. de Servière.

A *Saint-Pierre-le-Vieux*, près de Saint-Jean, il y avait une chapelle de la confrérie de Saint-Roch, dans laquelle se trouve un tableau représentant saint Roch, Notre-Dame et saint Sébastien; c'était l'œuvre de Joachim Liquevet, allemand.

Aux *Minimes*, dans la chapelle de Pianello, un saint François de Paule, par Guillaume Perié; une très-belle sacristie peinte, où est représentée l'histoire de l'ancien et du nouveau Testament; le tout de la main du même Perié.

Aux *Antiquailles*, au grand autel, un très-beau tableau représentant la Visitation de Marie à sainte Elisabeth. — Ouvrage du Lyonnais Stella.

Aux *Carmes déchaussés*, quatre chapelles, dans la troisième desquelles se trouvait l'histoire de sainte Térèse, par le Guarchein, et dans la quatrième, une sainte Geneviève de Vignon.

A *Saint-Paul*, de fort belles tapisseries, sur le dessin du petit Bernard, et données par Claude Buyatis, charmarier de ladite église; puis la Chapelle du Crucifix, appartenant à M. Pequoy, et où il y avait un Christ par Adrien d'Assié.